



Comparaison difficile

Trouver des indicateurs fiables pour établir dans quelle mesure un Etat est davantage touché par le Covid-19 qu'un autre n'est pas aisé.

Tous les pays ne sont cependant pas touchés de la même manière par le Covid-19. Les Etats-Unis dépassent tous les autres avec plus de 1,2 million de cas. En Europe, l'Espagne recense le plus de malades: 220 000. Peut-on en déduire qu'elle est moins touchée que le géant américain? Mieux vaut se garder de faire des comparaisons hâtives.

Plusieurs biais peuvent en effet influencer les chiffres. Tout d'abord, des données brutes sans les rapporter à la taille de la population ne disent pas grand-chose. Ainsi, un ratio de 5000 cas sur 1 million ou 10 millions d'habitants ne donne pas la même ampleur de la pandémie.

En outre, le nombre de cas confirmés dépend de la stratégie des Etats. «Si l'on teste les personnes à risque avec symptômes et le personnel médical – comme en Suisse – on n'a de loin pas pris en compte toutes les personnes réellement infectées et symptomatiques», avertit Philippe Eggmann, infectiologue et président de la Société médicale de la Suisse romande.

Ne faudrait-il alors pas plutôt comparer les taux de mortalité? «Oui, mais», dit en substance le médecin. «Il faut distinguer les

morts que l'on peut attribuer de manière sûre au Covid-19 de celles qui sont probablement dues à ce virus. Dans les hôpitaux européens et en Chine, les personnes hospitalisées ont toutes été testées. Ainsi, les morts hospitalières dues au coronavirus sont une donnée fiable et comparable d'un pays à l'autre. Mais il faudrait tenir compte de l'âge des cas hospitalisés.» Attention encore à la manière de recenser la cause des décès: on peut mourir du coronavirus (à cause d'une insuffisance respiratoire) ou avec celui-ci (infarctus, par exemple). Tous les pays n'ont pas la même pratique.

Christoph Junker, médecin épidémiologiste à l'Office fédéral de la statistique, met en garde: «Un Etat pauvre aura probablement davantage de décès qu'un pays riche.» Et que dit le démographe? «Interpréter les différences de mortalité entre pays n'est pas évident aujourd'hui», estime Philippe Wanner, professeur à l'Université de Genève. «Il faudrait disposer de données sur l'âge, le sexe, les modes d'infection des victimes. Ces informations ne sont pas encore bien documentées en Europe.»

Finalement, la surmortalité semble être un assez bon indicateur pour comparer l'ampleur de la pandémie entre pays à l'heure actuelle. Cette donnée met en lumière l'excès de morts par rapport au nombre attendu pour une période donnée. Mais là en-



«Interpréter les écarts entre pays est un casse-tête»

Philippe Wanner core, il faut être prudent. «Cet excédent de décès n'est pas forcément uniquement imputable au coronavirus», avertit Philippe Eggmann.

Un site compilant toutes les statistiques démographiques concernant la surmortalité en Europe (www.euromomo.eu) donne une image globale. «Le Royaume-Uni, la France, l'Italie, l'Espagne, la Belgique et les Pays-Bas apparaissent comme étant les plus touchés, observe Christoph Junker. La Suisse ne l'est pas autant, et l'Allemagne encore moins. Prudence cependant, les données sur la surmortalité ne sont disponibles qu'avec un délai de trois à quatre semaines.» Autre indicateur: l'impact de la pandémie sur l'espérance de vie. Mais là, il faut un certain recul. » **SEVAN PEARSON**